

CONFINEMENT MA VIE DE PROFESSIONNEL · LE DU SPECTACLE



AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
SPECTACLE
VIVANT

Lucas Garnier

Technicien son et artiste musicien

RÉSEAU (Lyon - 69)

L'épisode que nous vivons (confinement, mise en sommeil des liens sociaux traditionnels, arrêt des spectacles et de la vie culturelle et artistique...) a-t-il exercé sur vous de la sidération ?

Tout à fait. Dès le milieu du mois de janvier j'étais convaincu que le virus toucherait l'Europe de toute façon, mais je ne m'attendais pas à un impact si fort. Les chiffres alors communiqués par la Chine, doublés de la communication peu alarmiste de nos dirigeants, ne laissaient pas présager la situation actuelle. Mais dès lors que l'Italie fut sévèrement touchée puis placée en confinement, il semblait évident que la France prendrait le même chemin. L'impact sur mon activité a été immédiat : tournée de 2 semaines qui s'arrête au deuxième jour, retour prématuré à la maison, puis confinement, et annulation en chaîne de tous les spectacles à venir pour au moins deux mois, si ce n'est plus.



Une liberté réduite et un espace limité poussent à trouver d'autres façons d'envisager la journée, les priorités, les objets, les espaces, les échanges.

Comment réinventez-vous votre organisation ? Qu'avez-vous mis en place pour rester en lien avec l'extérieur ?

J'appelle ou plus largement je contacte fréquemment la famille, les amis. Je suis d'habitude assez avare en contacts téléphoniques ou mails. Là, j'en ai tout de suite senti le besoin. Le maintien et l'entretien des liens

humains me sont alors apparus comme la priorité numéro 1.

Comment rester créatif en période de confinement ?

Ce n'est pas le plus compliqué je crois. Au contraire même. Une liberté réduite et un espace limité poussent à trouver d'autres façons d'envisager la journée, les priorités, les objets, les espaces, les échanges. Cela se fait naturellement, ce que d'habitude on pourrait aller « chercher ailleurs », on doit le trouver chez soi. L'idée n'est plus de faire « un max » de choses mais de durer. La créativité se glisse alors partout, tout le temps. C'est comme de la survie.

La crise sanitaire actuelle va t-elle vous amener à «révolutionner» votre approche du monde ? A interroger la place, le rôle de la culture ? Cela se traduit t-il dans votre création ?

Je ne sais pas. Je ne suis pas dans la « création », plutôt dans « le jour après jour ».

Pensez-vous que cette crise va changer les pratiques culturelles ? Quelles sont vos principales craintes à l'issue de cette situation ? Vos espoirs ?

De façon immédiate oui. Il va sans doute falloir du temps pour que le public reprenne le chemin des spectacles, du rassemblement physique. A long terme, je n'en sais rien. La crainte principale, c'est peut être que la crise économique transforme la culture « choisie » (par opposition à celle qu'on « subit ») en luxe.

Comment imaginez-vous le secteur du spectacle vivant après la crise ?

Je n'en sais rien. J'espère juste que l'État continuera de le soutenir malgré la crise.

AVRIL 2020

CONFINEMENT : MA VIE DE PROFESSIONNEL·LE DU SPECTACLE

Éditeur : Auvergne-Rhône-Alpes Spectacle Vivant //

Directeur de la publication : Nicolas Riedel

Auvergne-Rhône-Alpes Spectacle Vivant est soutenue financièrement par le ministère de la Culture / Drac Auvergne-Rhône-Alpes et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.



La Région 
Auvergne-Rhône-Alpes

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
SPECTACLE
VIVANT

33 cours de la Liberté - 69003 Lyon

04 26 20 55 55

contact@auvergnerrhonealpes-spectaclelivant.fr

www.auvergnerrhonealpes-spectaclelivant.fr

SUIVEZ-NOUS SUR   